

Banniél er Roué (Vexilla Regis)

ton : *Salud deoc'h, iliz ma farrouz*

1. Banniél er roué e zo ar væz,
Splannein e ra mistér er groéz :
Mab Doué, mestr er vuhé marwet,
Ha Mab-Dén d'er vuhé sawet.

2. Sellet penaos ag é gosté
Trézet get ul lañs didrué,
É tivér en deur hag er gwæd
Aveit gohlein merch er péhed.

3. Arriw é termén diouganeù
Groæt get David én é psalmeù ;
Dirak er pobleù 'pe laré :
" Dré ur bilh-koèd, Doué e vo Roué."

4. O gwéen kær ha lugernus,
Ruet get gwæd er Roué Jézuz ;
Choéjet get en Tad éternél
De zougein mambreù ker santél.

5. Gwéen eurus en deus douget
Doh ho tivréh priz-gwerh er bed ;
Balañs santél aveit korf Doué,
Hwi 'lam g'en iuern é zané.

5. Salud, o kroéz, spi hor halon,
Én amzér-mañ ag er Basion, *
Grès Doué d'er ré vat dégaset,
Ha d'er ré kablus pardonet.

6. Mammenn salvedigeh, Trinded,
Béet mélet get pep spered ;
Dré er groéz, 'pe ret er viktoér,
Rait ewé er gouron a hloér. Amen.

V/ Tennet mé, Aotrou Doué,
ag en dén fall.

R/ Dijablet mé ag en dén dijust.

*De houél er groéz sawet,
(14 a viz gwenholon) é vé kanet :
"Gloér ha gounid "er Gristenion."

* A-hed er blé,
é vé kanet : "Gloér ha priz-gwerh
er Gristenion"

Komzeù : Sant Venañs Fortunat, (530-609)
éskop a Boitiers, barh kristén,
hag e skriwé é latin.
Eañ en deus skriwet ewé
er "Salve festa dies"
Lakæt é brehoneg get
er chaloni Er Priellec (1869 - 1945)
Kempennet én-dro get Uisant er Rouz é 2016.

*L'étendard du roi s'avance,
Le mystère de la croix resplendit :
Le Fils de Dieu, maître de la vie est mort,
Et le genre humain renaît à la vie.*

*Regardez comment de son côté
Transpercé par une lance cruelle,
Jaillit l'eau et le sang
Pour laver la marque du péché.*

*Voici qu'est venu l'achèvement des prophéties
Faites par David dans ses psaumes ;
Quand ils disait à tous les peuples :
" Par un tronc de bois, Dieu sera Roi."*

*Ô arbre splendide et lumineux,
Rougi par le sang du Roi Jésus ;
Choisi par le Père éternel
Pour porter des membres si saints.*

*Arbre bienheureux qui a porté
Sur tes bras la rançon du monde ;
Sainte balance pour le corps de Dieu,
Tu arraches à l'enfer sa proie.*

*Salut, ô croix, espoir de notre cœur,
En ce temps de la Passion,*
Apporte la grâce divine aux justes,
Et pardonne aux pécheurs.*

*Source de salut, ô Trinité,
Soyez louée par tout esprit ;
Par la croix, puisque vous nous donnez la victoire,
Donnez aussi la couronne de gloire. Amen.*

*V/Mettez-moi hors d'atteinte, Seigneur,
de l'homme mauvais;*

R/ Délivrez-moi de l'impie.

**À la fête de l'exaltation de la sainte croix,
(14 septembre) on chante :
"Gloire et triomphe des Chrétiens."*

** Le reste du temps,
On chante : "Gloire et rançon
des Chrétiens."*

*Paroles : Saint Venance Fortunat, (530-609)
évêque de Poitiers, poète chrétien
de langue latine,
Il a entre autres écrit aussi
le "Salve festa dies "*

*Traduites en breton par
le chanoine Le Priellec (1869 - 1945)
Révisées par Vincent Le Roux en 2016*

L'hymne du *Vexilla Regis* a été écrite par Saint Venance Fortunat, évêque de Poitiers (530-609). Avec le *Salve Festa Dies*, elle est encore considérée comme l'une des plus grandes et des plus belles hymnes liturgiques de l'Église Latine.

A 25 ans, la Reine Sainte Radegonde s'était retirée dans un monastère qu'elle avait bâti près de Poitiers ; elle cherchait quelques reliques pour son église quand l'empereur byzantin Justin II et l'impératrice Sophie lui envoyèrent un morceau de la vraie Croix sur laquelle s'est opérée la Rédemption du monde.

Pour célébrer l'arrivée de la sainte relique, la Reine demanda à Fortunat de créer une hymne pour la procession d'accompagnement jusqu'à son église.

Le 19 novembre 569, lorsque les porteurs du Saint Fragment se trouvèrent à une lieue de la ville, Venance, entouré d'une grande foule de fidèles, dont certains portaient bannières, croix et autres emblèmes sacrés, s'avança à sa rencontre. Tout en marchant, ils chantèrent cette hymne composée spécialement à cette occasion.

L'Église chante traditionnellement cette hymne pour le "Temps de la Passion", à partir du dimanche avant les Rameaux, au Dimanche des Rameaux, le Vendredi-Saint et pour la Fête de la Croix Glorieuse (Exaltation de la Sainte Croix, 14 septembre) qui commémore à la fois la découverte de la croix par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin en 326, la consécration de la basilique du Saint Sépulcre en 335, et le retour de la sainte croix à Jérusalem en 630, après qu'elle eut été prise par les Perses. L'empereur byzantin Héraclius, au terme d'une campagne victorieuse contre ceux-ci, leur reprit la précieuse relique et la ramena en triomphe à Jérusalem.

Cette hymne fut aussi le chant de ralliement des armées catholiques et royales pendant les guerres de Vendée.

Texte original latin et traduction française :

1) Vexilla Regis prodeunt, fulget Crucis mysterium,

Les étendards du Roi s'avancent, et la lumière de la Croix resplendit de son mystère,

Qua vita mortem pertulit, et morte vitam protulit.

Où la vie a subi la mort, produisant, par la mort, la vie.

2) Quae vulnerata lanceae, mucrone diro, crimum

De Son Coeur transpercé par la pointe cruelle de la lance, Il laisse

Ut nos lavaret sordibus manavit unda et sanguine.

Ruisseler l'eau et le sang afin de nous laver de notre crime.

3) Impleta sunt quae concinit David fideli carmine

Voici qu'est accompli ce que chantait David dans son psaume plein de foi,

Dicendo nationibus regnavit a ligno Deus.

Proclamant : « Sur les nations, c'est par le bois que règne Dieu. »

4) Arbor decora et fulgida ornata Regis purpura,

Arbre splendide de lumière orné de la pourpre royale,

Electa digno stipite tam sancta membra tangere.

Tronc choisi qui fut jugé digne de toucher des membres si saints.

5) Beata, cuius brachiis pretium pependit saeculi :

Arbre bienheureux dont les branches supportent pendu le salut de ce siècle :

Statera facta corporis tulique preadam tartari.

En échange de ce Corps, l'Enfer a été dépouillé.

Pour les deux dernières strophes, les fidèles se mettent à genoux

6) O Crux ave, spes unica hoc Passionis tempore ! (14 septembre = in hac triumphis gloria !)

Salut ô Croix, unique espérance dans les temps de ta Passion (14 septembre = dans la gloire de ton triomphe !)

Piis adauge gratiam reisque dele crimina.

Offre la grâce aux hommes pieux, et lave les péchés des coupables.

7) Te, fons salutis Trinitas collaudet omnis spiritus :

C'est Toi, Trinité Suprême, source de notre salut, que loue tout esprit :

Quibus Crucis victoriam largiris adde praemium. Amen.

Par la Croix vous nous fîtes vaincre, donnez-nous aussi la couronne. Ainsi soit-il.